



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2025
Dimanche 28 septembre 2025 – 26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

FIN DE LA RECREATION !

Lettre ouverte à la commune de Papeete

Monsieur.

Lundi vers 12h00, l'heure de l'ouverture du restaurant l'Éphémère, Monsieur Xxx est venu à notre rencontre au sujet de la situation autour de la Cathédrale. Voici en quelques mots ce qu'il nous a dit : « J'ai été rencontré Mr le Président de la Polynésie française pour lui parler des personnes qui sont autour de la Cathédrale. Il m'a répondu que cela ne relevait pas de la compétence du Pays, mais de la commune de Papeete. Alors j'ai été rencontré un des responsables de la commune de Papeete. Celui-ci m'a répondu qu'il ne pouvait rien faire, car c'était Père Christophe qui les protégeait et leur disait de rester là. Par contre qu'il avait du grillage qu'il avait l'intention de mettre autour de la Cathédrale ! »

Le temps est peut-être venu d'arrêter de jouer ?
Fin de la récréation !

« Père Christophe qui les protège et leur dit de rester là ! » Depuis avril 2023, comme nous nous y sommes engagés auprès de M^{me} la Ministre de la Solidarité de l'époque, nous avons cessé toute intervention, sans aucune exception, auprès des oiseaux installés autour de la Cathédrale : « M^{me} la Ministre, je vous confirme que l'Accueil Te Vai-ete cessera toute activité après le petit-déjeuner du dimanche 16 avril [2023] : café, suivi médical et psychiatrique, suivi administratif et colis alimentaire... toutes les personnes seront systématiquement orientées vers vos structures. Nous reprendrons nos activités à l'ouverture des nouveaux locaux à Mamao ». (Courriel du 13 avril 2023).

Réponse de M^{me} la Ministre : « Je vous remercie infiniment pour cette coopération. J'organise une dernière réunion de coordination dans les bâtiments de Fare Ute. Il y aura des représentants du SEFI, de la DSFE, du BSA, de l'ALSPF, de l'OPH, de la DPDJ, de la mairie de Papeete, de la police municipale, du SAS, de la direction de la Santé et de la CPS. Ces représentants constitueront l'équipe volante qui interviendra tous les jours auprès de notre public...¹

En parallèle, la mairie s'est engagée à faire appliquer l'arrêté municipal autour de la Cathédrale et assurer une

présence renforcée de la police municipale et de la police nationale afin d'endiguer les problématiques liées au trafic de drogue » (Courriel du 13 avril 2023)².

Depuis ce jour, contrairement à vous, nous n'avons pas dérogé à notre engagement de ne plus intervenir et notamment pour encourager les oiseaux à rester sur place. Qu'en est-il de vos engagements ?

Il serait de bon ton de cesser de vous cacher, au travers des propos calomnieux à notre égard, et d'assumer vos responsabilités. Il est vrai que rejeter la responsabilité sur l'Accueil Te Vai-ete est un sport pratiqué depuis très longtemps par la commune de Papeete.

Ainsi, déjà le 2 décembre 1996 – Père Christophe était en étude à Rome pour deux ans ! – l'Accueil Te Vai-ete était accusé d'être cause « de manquement grave à l'ordre public, à la tranquillité et à la salubrité » et menacé de fermeture : « À défaut, il serait regrettable, qu'une frange de notre population la plus démunie ait à pâtir de la fermeture de votre centre d'accueil, par la faute de quelques trublions ». (Courrier du 2 décembre 1996 de M^r Michel BUILLARD, maire de Papeete)

Je vous épargnerai les propos tenus par le premier magistrat de la ville lors de certains conseils municipaux au sujet de l'Accueil et de Père Christophe, dont nous avons quelques enregistrements ! Plutôt gratinés !

Vous avez même été, il y a quelques années, jusqu'à envoyer un émissaire de la commune, un policier municipal, auprès de l'Archevêque, pour lui demander de nommer Père Christophe à la presqu'île !!!

Réfléchissez un peu au ridicule de vos propos et de vos arguments ! Vous me donnez bien du pouvoir...

Ainsi un prêtre, qui n'a comme diplôme que le Brevet du Collège, serait capable à lui seul de conduire un Gouvernement à dépenser plusieurs centaines de millions, chaque année, pour un problème qu'il aurait causé ? (205 millions annuel pour l'association Te Torea et autant pour l'association Emauta... et le reste !).

Ainsi un prêtre, qui n'a comme diplôme que le Brevet du Collège, serait capable à lui seul de conduire un

¹ Le Président de la Polynésie française ne doit pas être au courant de cet engagement du Pays !

² Il est vrai qu'au vu des dernières déclarations de M^{me} la ministre de la Solidarité actuelle, elle se désengage de toute



Gouvernement à mettre en place un service entièrement dédié à la cause des personnes sans-abris, qu'il aurait lui-même attirées dans les rues ? Le B.S.A.

Ainsi un prêtre, qui n'a comme diplôme que le Brevet du Collège, serait capable à lui seul d'empêcher la mise en place d'une politique cohérente et pérenne de la part de la commune de Papeete ?

Le curé de la Cathédrale cause de tous les maux du centre ville de Papeete... Un peu de sérieux !

La réponse au problème ne peut s'inscrire que dans la durée, la constance, ce qui n'est pas ce qui vous caractérise le mieux !... Certes, j'ai un avantage sur vous, je suis là depuis 32 ans... j'en suis à mon 23^{ème} ministre de la Solidarité... et probablement pas la dernière ! J'étais là au temps de la mandature municipale de M^{me} Louise Carlson,- grande dame attentive aux plus petits -, avant M^r le maire actuel... et je serai probablement là après lui, si Dieu me prête vie jusqu'au 22 mars !!! – date symbolique : jour de l'élection du prochain Maire et de mes 63 ans. Pour la petite anecdote : mon premier ministre de la Solidarité fut M^r le Maire, avant qu'il ne le soit, en 1994.

Alors... fin de la récréation... mettez-vous au travail ! Il ne suffit pas de dire : « *C'est pour le nuna'a* » Il faut désormais le prouver !

Méditez ces paroles du Saint Père, le Pape Léon, le 18 septembre dernier, que je fais miennes pour notre belle Polynésie :

Extrait de l'entretien

Père Christophe

C'était d'ailleurs ma question suivante : la polarisation, car c'est un mot à la mode aujourd'hui, au sein de l'Eglise comme à l'extérieur. Comment pensez-vous pouvoir y remédier ?

C'est une chose de soulever ce problème et d'en parler. Je pense qu'il est très important d'entamer une réflexion plus approfondie, d'essayer de comprendre : pourquoi le monde est-il si polarisé ? Que se passe-t-il ? Je pense que de nombreux facteurs ont conduit à cette situation. Je ne prétends pas avoir toutes les réponses, mais je vois certainement la réalité dans certains résultats. La crise de 2020 et la pandémie ont certainement eu un impact sur tout cela, mais je pense que cela a commencé plus tôt... Peut-être que, dans certains endroits, la perte d'un sens élevé de la vie humaine y est pour quelque chose, ce qui a affecté les gens à de nombreux niveaux. La valeur de la vie humaine, de la famille et de la société. Si nous perdons le sens de ces valeurs, qu'est-ce qui compte encore ?

Ajoutez à cela quelques autres facteurs, dont l'un, à mon avis très significatif, est l'écart toujours croissant entre les revenus de la classe ouvrière et ceux des plus riches. Par exemple, il y a 60 ans, les PDG gagnaient peut-être quatre à six fois plus que les travailleurs actuels ; d'après les derniers chiffres que j'ai vus, c'est 600 fois plus que ce que perçoit le travailleur moyen. Hier, on a appris qu'Elon Musk allait devenir le premier trillionnaire [*un trillion correspond à 1 000 milliards*] du monde. Qu'est-ce que cela signifie et à quoi cela sert-il ? Si c'est la seule chose qui ait encore de la valeur, alors nous sommes dans une situation délicate...

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875–2025 (13)

Pour nous préparer au 150^{ème} anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

C'est dans ce contexte que le 8 août 1841 s'installe de façon durable à Tahiti la mission catholique. Ils sont trois missionnaires : les R.P. Armand Chosson et Columban Murphy et le Fr Nil Laval. Comme nous 'avons vu, la première tâche des missionnaires, notamment du R.P. Armand Chosson fut d'aller à la rencontre des malades, majoritairement tahitiens, d'en prendre soin et pour quelques-uns qui l'acceptaient de les vacciner et parfois de les baptiser.

Le 24 septembre 1841 les RR.PP. Armand Chosson et Columban Murphy, ss.cc. louent pour un bail de 99 ans un terrain à William Archibold, situé à Fafateiore [emplacement actuel d'Engeco à Faaa] qu'ils avaient appelé *Vallée Dupetit-Thouars*, en évocation du traité que Dupetit-Thouars avait signé avec Pomare IV le 4 septembre 1838. Le contrat, signé devant le consul des États-Unis, Samuel Blackler, spécifie l'envoi des deux filles de William Archibold et de son épouse tahitienne décédée, dans un couvent de Valparaiso : Hélène,

baptisée par M^{gr} Étienne Rouchouze en février 1841 et Marie Zoé baptisée par le R.P. Colomban Murphy en août 1841.

Le 9 novembre 1841, ils entreprennent la construction d'une petite maison. À la demande de la famille des deux filles de William Archibolt, ils sont expulsés, le jour même, par la police tahitienne et leur terrain est confisqué, avec la complicité de Moerenhout qui estimait que l'implantation d'une mission catholique à Tahiti générerait la promotion qu'il menait auprès de la reine et des chefs du principe d'une demande de protectorat français.

Lettre du R.P. Doumer à M^{gr} Bonamie.

Valparaiso, 28 novembre 1841.

[...]

La mission de Tahiti est bien à plaindre : les deux pauvres prêtres, Murphy et Armand, sont bien calomniés. Le

consul général de France dans le Chili m'invitait à retirer ces deux ecclésiastiques de Tahiti pour ne pas nous compromettre et engager la France dans de nouveaux embarras. On accuse le premier de nos Pères d'être un ivrogne et d'avoir une mauvaise tenue dans ses rapports avec les indigènes. Divers capitaines arrivés dans notre port que j'ai vus chez moi ou à leur bord, m'ont parlé de ces missionnaires, et tous dans le même sens. Ils regardent nos Pères comme incapables d'occuper ce poste. Ils prétendent, les capitaines avec notre consul, qu'il faudrait

un homme d'un caractère très conciliant, très prudent, et capable, que l'évêque serait plus propre que tout autre à commencer heureusement cette mission. Le P. Guilmar, dont la santé se rétablit un peu, partagerait ce dernier sentiment.
[...]

Arch ss.cc.,114-2.

(à suivre)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

LES ENJEUX DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

Un de nos enfants a réalisé, avec l'aide de l'IA, une vidéo qui retrace ses dernières vacances en famille, surprise : des images des lieux qu'il n'ont pas visités se sont glissées dans le montage ! Un de nos gendres, pour tester l'usage de l'IA, a fait réaliser un rapport de synthèse de ses derniers travaux scientifiques, étonnement : si la trame qu'il avait imposée à l'interface utilisée a été respectée, ainsi que la syntaxe, se sont glissées de nombreuses erreurs dans les références scientifiques (certaines n'existent pas !). Lors du "grand oral" du Baccalauréat, visiblement certains candidats ayant utilisés l'IA se sont faits piéger lorsque le jury leur a posé des questions.

Effectivement l'Intelligence Artificielle (AI) est devenue accessible au grand public, ouvrant de nouveaux champs de possibilités. Dans le même temps de nouveaux risques sont apparus dans divers domaines comme la médecine, l'éducation, la culture, l'art, l'information, l'industrie, le renseignement militaire... Son développement rapide, non contrôlé, accroît les problèmes au niveau de la consommation d'énergie nécessitée pour alimenter les "fermes de serveurs", mais aussi pour l'approvisionnement en métaux, en terres rares... Pour donner une idée de l'importance de l'IA, retenons qu'en 2024 les Etats-Unis disposaient de 2 109 centres de données (37,8 %, de la capacité mondiale), contre 1 244 centres pour l'ensemble des pays de l'Union Européenne (22,3 %) dont environ 250 en France.

Toutes ces questions d'ordre environnemental, éthique, social, économique, juridique... ont été examinées lors du **Sommet pour l'Action sur l'IA** qui s'est tenu au Grand Palais, à Paris, les 10 et 11 février dernier.

Au préalable, les 6 et 7 février, l'Institut Polytechnique de Paris a accueilli une conférence intitulée "AI, Science and Society", qui a rassemblé plus de **3 800 participants** issus du monde académique, industriel et institutionnel. **Jamais autant de chercheurs influents n'avaient été réunis dans un même cadre pour débattre ensemble des enjeux stratégiques liés à l'IA.**

On trouvera sur le site de l'Institut Polytechnique de Paris (www.ip-paris.fr) un bon aperçu des thèmes abordés et débattus, ainsi que les propositions qui ont été formulées par des intervenants de haut niveau international. Ces deux journées scientifiques ont permis de **poser les bases d'une réflexion cruciale sur l'avenir de l'IA**. En mettant en avant une **IA collaborative, responsable et tournée vers le bien-être social**, la conférence a ouvert

la voie aux discussions qui ont eu lieu au *Sommet pour l'Action sur l'IA*.

Ce Sommet, co-présidé par la France et l'Inde, a réuni des participants de plus de 100 pays. Une déclaration commune a été signée par soixante pays, affirmant les priorités suivantes :

- 1.« Promouvoir l'accessibilité de l'IA pour réduire la fracture numérique » ;
- 2.« Veiller à ce que l'IA soit ouverte à tous, inclusive, transparente, éthique, sûre, sécurisée et digne de confiance, dans le respect des cadres internationaux » ;
- 3.« Permettre l'innovation dans le domaine de l'IA en créant les conditions propices à son développement et en évitant la concentration du marché, soutenant ainsi le redressement industriel et le développement » ;
- 4.« Encourager un déploiement de l'IA qui ait une incidence positive sur l'avenir du travail et des marchés du travail et qui ouvre des perspectives de croissance durable » ;
- 5.« Rendre l'IA durable pour les populations et la planète » ;
- 6.« Renforcer la coopération internationale et promouvoir la coordination de la gouvernance internationale ».

Le sommet s'est conclu par la mise en place d'une « *Coalition pour une IA durable* », qui engage la France, la Chine, l'Inde et une soixantaine de pays, à « placer l'intelligence artificielle sur une trajectoire plus éthique et plus soutenable, et donc plus respectueuse de l'environnement » et encadrée par une gouvernance basée sur un « dialogue mondial », en évitant de surcroît « une concentration du marché », afin que cette technologie soit plus accessible et utile « pour les populations et la planète », et notamment pour les habitants des pays du Sud.

Les États-Unis et le Royaume-Uni n'ont pas souhaité s'inscrire dans cette dynamique.

[Source : <https://onu.delegfrance.org> / Déclaration sur une intelligence artificielle durable et inclusive pour la population et la planète (signée à Paris le 11 février 2025)]
Signalons que plusieurs contre-sommets ont eu lieu entre le 8 et le 10 février, se différenciant par leur affinité avec l'IA et leur niveau d'engagement en proposant des visions plus humaines et éthiques de l'utilisation de l'IA.

Chez nous, au *fenua*, l'usage de l'IA s'étend bien au-delà des milieux scientifiques, économiques... puisque nos enfants et petits-enfants (même dans les îles éloignées) l'utilisent ! Alors pour les parents (et grands-parents) qui s'inquiètent au sujet de l'utilisation de ce "nouvel outil", je signale un dossier intéressant et facile à comprendre, paru dans la revue des Associations Familiales Catholiques (AFC) : "L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, un outil au service du bien commun ?" [La Vie des AFC, n°214 / septembre-octobre 2025, pp. 3 et 6 à 13]

Pour une approche plus *magistérielle*, on peut lire (ou relire) le document *Antiqua et Nova*, Note sur les relations entre l'intelligence artificielle et l'intelligence humaine. Ce texte publié le 28 janvier 2025 par les dicastères pour la Doctrine de la

foi et pour la Culture et l'Éducation, traite des enjeux anthropologiques, éthiques et sociaux liés à l'intelligence artificielle (IA). Il explore l'éducation, l'économie, le travail, la santé, les relations humaines et la guerre. Il met en garde contre les risques de déséquilibres sociaux, de surveillance accrue, de perte des compétences humaines et d'utilisation des armes autonomes sans contrôle humain.

[https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/c_faith/documents/rc_ddf_doc_20250128_antiqua-et-nova_fr.html]

Bonne lecture !

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

UN AVERTISSEMENT QUI APPELLE A LA CONVERSION

Dès la constitution des premières communautés chrétiennes, des images, des peintures à caractère religieux ont été réalisées comme signes de reconnaissance, par exemple dans les catacombes romaines, ou pour enseigner la Parole de Dieu. Puis sont apparues les icônes, les fresques, les vitraux les tapisseries... L'Évangile de ce dimanche (26^{ème} du Temps Ordinaire) relate la célèbre parabole du « *pauvre Lazare et du mauvais riche* », maintes fois représentée par des artistes de renom ou restés anonymes.

Je me suis arrêté sur une magnifique enluminure du XI^{ème} siècle figurant dans un Évangélaire réalisé à l'Abbaye d'Echternach (au Luxembourg). Le moine enlumineur y retrace, avec une extra-ordinaire précision et des couleurs lumineuses -qui ont défié le temps- les cinq scènes décrites par Jésus dans sa parabole : le riche à table et Lazare, représenté en lépreux, qui mendie (Luc 16,19-21) ; Lazare mort, emporté par un ange (Luc 16,22a) ; Lazare accueilli par Abraham comme un enfant bien-aimé (Luc 16,22b) ; la mort du riche, son âme emportée par le diable (Luc 16,22c) ; le riche souffrant les affres de l'enfer, essayant de parler avec Abraham éloigné de lui par un abîme (Luc 16,23-31) (*).

Cette enluminure, comme une icône, nous porte à la méditation, elle est comme une fenêtre ouverte vers le divin, nous révélant, dans le silence, la richesse rayonnante de la Parole du Christ.

Je reprends – ici – quelques passages d'une homélie du Pape François méditant cette parabole.

Le Pape souligne que « *L'Évangile dit le nom du pauvre : il s'appelait Lazare. Alors que le riche n'a pas de nom. C'est cela la malédiction la plus forte pour celui qui ne compte que sur lui-même ou ses forces, dans les seules possibilités des hommes et non pas en Dieu : il perd son nom. Comment t'appelles-tu ? Compte numéro un tel, dans la banque une telle. Comment t'appelles-tu ? Autant de propriétés, de villas, etc... Comment t'appelles-tu ? Les choses que nous avons, les idoles. Et tu mets toute ta confiance en ces choses, et cet homme est maudit.* » « *Tous nous avons cette faiblesse, cette fragilité, affirme le Pape, de placer nos espérances en nous-mêmes*

ou dans nos amis ou dans les seules possibilités humaines et nous oublions le Seigneur. Et cela nous porte sur le chemin du malheur. » « *(...) il serait opportun de nous demander : où plaçons nous notre confiance ? Dans le Seigneur ou suis-je un païen qui ne place sa confiance que dans les choses matérielles, dans les idoles que j'ai créées ? J'ai encore un nom ou ai-je commencé à perdre mon identité, et je m'appelle 'Moi' ? Je, moi, avec moi, pour moi, seulement moi ? Pour moi, pour moi... toujours cet égoïsme : 'Moi'. Et cela ne nous sauve pas.* »

« *(...) à la fin, fait remarquer le Pape François, il y a une porte d'espérance pour tous ceux qui ne comptent que sur eux-mêmes et ont perdu leur identité : Finalement, (...) il y a toujours une possibilité. Et cet homme, quand il s'est rendu compte qu'il avait perdu son identité, il avait tout perdu, tout, il lève les yeux et dit cette seule parole : 'Père'. Et la réponse de Dieu est une seule parole : 'Fils'.*

Si certains d'entre nous dans la vie finissent par perdre leur identité, leur nom, par perdre cette dignité, il y a encore cette possibilité de prononcer cette parole qui est plus que magique, qui est plus forte : 'Père'. Et Lui toujours nous attend pour ouvrir une porte que nous nous ne voyons pas et Lui nous dira : 'Fils'. Demandons au Seigneur cette grâce qu'Il nous accorde à tous la sagesse d'avoir confiance seulement en Lui, et non dans les choses matérielles, les forces humaines, seulement en Lui. » [Homélie prononcée le jeudi 20 mars 2014 à la maison S^{te} Marthe au Vatican]

Au final, cette parabole ne nous invite pas à haïr les riches ; car, comme le dit François, le riche peut être chacun de nous. Jésus nous lance un avertissement : veillez à ne pas creuser des « *abîmes* » entre nous et nos frères et sœurs ; pour cela retrouvons le cœur de pauvre, ce cœur de Fils et Fille de Dieu, qui nous a été donné au jour de notre baptême. C'est donc un appel à « *la conversion permanente* » !

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2025

Lors de l'audience générale de ce mercredi 24 septembre, place Saint-Pierre, le Pape s'est de nouveau appesanti dans sa catéchèse sur le mystère du Samedi Saint, « *jour de la descente du Christ dans le royaume des enfers pour annoncer la Résurrection à tous ceux qui étaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort* ». Pour Léon XIV, « *cette descente de Dieu n'est pas une défaite, mais l'accomplissement de son amour* ».

Chers frères et sœurs,

aujourd'hui encore, nous contemplons le mystère du Samedi Saint. C'est le jour du Mystère pascal où tout semble immobile et silencieux, alors qu'en réalité s'accomplit une action invisible de salut : le Christ descend dans le royaume des enfers pour annoncer la Résurrection à tous ceux qui étaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort.

Cet événement, que la liturgie et la tradition nous ont transmis, représente le geste le plus profond et le plus radical de l'amour de Dieu pour l'humanité. En effet, il ne suffit pas de dire ou de croire que Jésus est mort pour nous : il faut reconnaître que la fidélité de son amour a voulu nous chercher là même où nous nous étions perdus, là où peut pénétrer seule la force d'une lumière capable de traverser le domaine des ténèbres.

Les enfers, dans la conception biblique, ne sont pas tant un lieu qu'une condition existentielle : cette condition dans laquelle la vie est affaiblie et où règnent la douleur, la solitude, la culpabilité et la séparation d'avec Dieu et des autres. Le Christ nous rejoint même dans cet abîme, franchissant les portes de ce règne des ténèbres. Il entre, pour ainsi dire, dans la maison même de la mort, pour la vider, pour en libérer les habitants, en les prenant par la main un par un. C'est l'humilité d'un Dieu qui ne s'arrête pas devant notre péché, qui n'est pas effrayé par le rejet extrême de l'être humain.

Dans le court passage de sa première lettre que nous avons entendu, l'apôtre Pierre nous dit que Jésus, rendu vivant dans l'Esprit Saint, alla porter l'annonce du salut « *même aux âmes prisonnières* » (1 P 3,19). C'est l'une des images les plus émouvantes, qui ne se trouve pas dans les Évangiles canoniques, mais dans un texte apocryphe appelé l'Évangile de Nicodème. Selon cette tradition, le Fils de Dieu s'est enfoncé dans les ténèbres les plus épaisses pour atteindre même le dernier de ses frères et sœurs, pour aussi y apporter sa lumière. Dans ce geste, il y a toute la force et la tendresse de l'annonce pascalle : la mort n'est jamais le dernier mot.

Très chers amis, cette descente du Christ ne concerne pas seulement le passé, mais touche la vie de chacun de nous. Les enfers ne sont pas seulement la condition de qui est mort, mais aussi de qui vit la mort à cause du mal et du péché. C'est aussi l'enfer quotidien de la solitude, de la honte, de l'abandon, de la pénibilité de la vie. Le Christ entre dans toutes ces réalités obscures pour nous

témoigner l'amour du Père. Non pas pour juger, mais pour libérer. Non pas pour culpabiliser, mais pour sauver. Il le fait sans clameur, sur la pointe des pieds, comme celui qui entre dans une chambre d'hôpital pour offrir réconfort et aide.

Les Pères de l'Église, dans des pages d'une extraordinaire beauté, ont décrit ce moment comme une rencontre : celle entre le Christ et Adam. Une rencontre qui symbolise toutes les rencontres possibles entre Dieu et l'homme. Le Seigneur descend là où l'homme s'est caché par peur, l'appelle par son nom, le prend par la main, le relève et le ramène à la lumière. Il le fait de pleine autorité, mais aussi avec une infinie douceur, comme un père avec son fils qui craint de ne plus être aimé.

Dans les icônes orientales de la Résurrection, le Christ est représenté en train de briser les portes des enfers et, tendant les bras, il saisit les poignets d'Adam et Ève. Il ne se sauve pas seulement lui-même, il ne revient pas seul à la vie, mais il entraîne avec lui toute l'humanité. Telle est la véritable gloire du Ressuscité : c'est la puissance de l'amour, c'est la solidarité d'un Dieu qui ne veut pas se sauver sans nous, mais seulement avec nous. Un Dieu qui ne ressuscite qu'en embrassant nos misères et en nous relevant pour une vie nouvelle.

Le Samedi Saint est donc le jour où le ciel visite la terre plus profondément. C'est le moment où chaque recoin de l'histoire humaine est touché par la lumière de Pâques. Et si le Christ a pu descendre jusque-là, rien ne peut être exclu de sa rédemption. Pas même nos nuits, pas même nos fautes les plus anciennes, pas même nos liens brisés. Il n'y a pas de passé si détérioré, il n'y a pas d'histoire si compromise qui ne puisse être touchée par la miséricorde. Chers frères et sœurs, descendre, pour Dieu, n'est pas une défaite, mais l'accomplissement de son amour. Ce n'est pas un échec, mais le moyen par lequel Il montre qu'aucun lieu n'est trop loin, aucun cœur trop fermé, aucune tombe trop scellée pour son amour. Cela nous console, cela nous soutient. Et si parfois nous avons l'impression de toucher le fond, rappelons-nous : c'est de là que Dieu est capable de commencer une nouvelle création. Une création faite de personnes remises debout, de cœurs pardonnés, de larmes asséchées. Le Samedi Saint est l'étreinte silencieuse par laquelle le Christ présente toute la création au Père, pour la replacer dans son dessein de salut.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ENTRETIEN

QUE L'HUMANITE SE RAPPELLE SA CAPACITE A SURMONTER LA VIOLENCE !

Le site américain d'informations catholique *Cruz* et le quotidien péruvien *El Comercio* publient des extraits de l'interview que Léon XIV a accordée à la journaliste Elise Ann Allen pour le livre « *León XIV : ciudadano del mundo, misionero del siglo* ».

XXI », qui sortira le 18 septembre. Le Pape parle de son rôle et des efforts du Saint-Siège en faveur de la paix, relance l'appel au dialogue, souligne le déclin du multilatéralisme et le fossé croissant entre les riches et la classe ouvrière.

Le Pape a accordé son premier entretien à la journaliste américaine Elise Ann Allen, correspondante à Rome du site d'informations catholique *CruX*. Les sujets abordés par Léon XIV y sont nombreux : le rôle du Pape, ses nombreux engagements, la dimension publique d'un simple coup de téléphone ; la paix invoquée dès sa première apparition depuis la *Loggia delle Benedizioni*, qui est « la seule réponse » dans ce monde marqué par les conflits et les « meurtres inutiles » ; l'appel au dialogue et la synodalité, « antidote » aux polarisations.

Plusieurs extraits de cet entretien, enregistré en partie à Castel Gandolfo et en partie au Palais du Saint-Office où réside le Pape, sont publiés en avant-première par *CruX* et le journal péruvien *El Comercio*. L'interview accompagnera la biographie de « *León XIV : ciudadano del mundo, misionero del siglo XXI* », (Léon XIV : citoyen du monde, missionnaire du XXI^e siècle), qui sera publié en espagnol par Penguin Perú le 18 septembre prochain. Les éditions en anglais et en portugais suivront.

Entre les États-Unis et le Pérou

Aujourd'hui, 14 septembre, à l'occasion du 70^e anniversaire du Pape, quelques détails inédits sur Robert Francis Prevost sont publiés. À commencer par sa double appartenance aux États-Unis, sa terre natale, et au Pérou, terre de mission. « *Je suis évidemment américain et je me sens très américain, mais j'aime aussi beaucoup le Pérou, le peuple péruvien, et cela fait partie de ce que je suis. J'ai passé la moitié de ma vie au service du Pérou, donc la perspective latino-américaine est très précieuse pour moi* ».

« J'apprends beaucoup »

Élu successeur de Pierre le 8 mai 2025, Léon XIV assure qu'il a « encore un long chemin à parcourir pour apprendre ». Si la partie « pastorale » a été jusqu'à présent la plus facile, le Pape se dit « surpris » d'avoir été « propulsé au rang de leader mondial ». Tout est public : « *Les gens sont au courant des conversations téléphoniques ou des rencontres que j'ai eues avec les chefs d'État d'une série de gouvernements et de pays différents à travers le monde* ». Le Souverain pontife explique également qu'il apprend beaucoup sur le rôle diplomatique du Saint-Siège : « *Tout cela est nouveau pour moi... Je me sens très stimulé, mais pas dépassé* ».

Les efforts de paix du Saint-Siège

En ce qui concerne le travail de défense de la paix, le Pape Léon, répondant à une question sur la guerre en Ukraine, rappelle tout d'abord les appels lancés ces derniers mois, le fait d'avoir élevé la voix pour réaffirmer que « la seule réponse est la paix ». « *Après ces années de tueries inutiles de personnes des deux côtés – dans ce conflit particulier, mais aussi dans d'autres conflits – je crois que les gens doivent en quelque sorte être réveillés pour dire qu'il existe une autre voie pour résoudre la question* », affirme-t-il. Quant à la proposition du Vatican de servir de médiateur dans les conflits, avec la possibilité d'accueillir des tables de négociation entre la Russie et l'Ukraine, Léon XIV souligne que « depuis le début de la

guerre, le Saint-Siège a fait de grands efforts pour maintenir une position véritablement neutre ».

Amener les parties belligérantes à dire « ça suffit »

Pour le Pape, l'urgence aujourd'hui est que « différents acteurs exercent une pression suffisamment forte pour amener les parties belligérantes à dire 'ça suffit', cherchons un autre moyen de résoudre nos divergences ». « *Continuons à espérer* », tel est son appel. « *J'ai une grande confiance en la nature humaine* ». Il est vrai qu'« ils existent de mauvais acteurs, il y a des tentations », mais il faut « encourager les gens à se tourner vers des valeurs plus élevées » et insister pour dire « faisons les choses différemment ».

Polarisations, crises, fossés

Ce que le Souverain pontife invoque, c'est donc « le dialogue ». Il en est lui-même le premier promoteur à travers les visites de dirigeants mondiaux d'organisations multinationales. « *En théorie, souligne-t-il dans l'interview, les Nations unies devraient être le lieu où bon nombre de ces questions sont abordées. Malheureusement, il semble généralement admis que les Nations unies, du moins à l'heure actuelle, ont perdu leur capacité à rassembler les gens autour de questions multilatérales* ».

Pour le Pape, il faut « nous rappeler le potentiel qu'a l'humanité de surmonter la violence et la haine qui ne font que nous diviser davantage ». Selon Léon XIV, l'époque est à la polarisation, surtout après la crise de 2020, mais aussi de perte de valeurs : « *La valeur de la vie humaine, de la famille et de la société. Si nous perdons le sens de ces valeurs, que reste-t-il d'important ?* », observe-t-il. Et il pointe du doigt « l'écart croissant entre les niveaux de revenus de la classe ouvrière et l'argent que reçoivent les plus riches ». « *Il y a soixante ans, les PDG gagnaient peut-être quatre à six fois plus que les ouvriers, mais d'après les dernières données que j'ai vues, ils gagnent aujourd'hui 6 600 fois plus qu'un ouvrier moyen* ». À ce propos, le Pape explique avoir lu une information selon laquelle Elon Musk, entrepreneur américain fondateur de Tesla et SpaceX, « sera le premier trillionnaire au monde ». Léon s'interroge : « *Qu'est-ce que cela signifie et de quoi parlons-nous ? Si c'est désormais la seule chose qui a de la valeur, alors nous sommes dans de beaux draps...* ».

La synodalité pour avancer ensemble

Le Pape Léon XIV consacre dans cet entretien une large place au concept de synodalité, qui « signifie que chaque membre de l'Église a une voix et un rôle à jouer à travers la prière, la réflexion... à travers un processus ». « Certains se sont sentis menacés par tout cela », souligne le Pape. « Parfois, juge-t-il, les évêques ou les prêtres peuvent avoir le sentiment que la synodalité va leur ôter leur autorité », mais « ce n'est pas cela, la synodalité ». C'est « une façon de décrire comment nous pouvons nous réunir et former une communauté, et rechercher la communion en tant qu'Église, afin que celle-ci ne soit pas principalement centrée sur la hiérarchie institutionnelle, mais plutôt sur un sentiment d'ensemble ». Selon le Pape Léon, c'est une attitude qui peut « enseigner beaucoup au monde actuel ». « Il ne s'agit pas, affirme-t-il, d'essayer de transformer l'Église en une sorte de gouvernement

démocratique, car si l'on regarde de nombreux pays dans le monde aujourd'hui, la démocratie n'est pas nécessairement la solution parfaite à tout. Il s'agit plutôt de respecter et de comprendre la vie de l'Église telle qu'elle est, et de dire : "Nous devons faire cela ensemble" ».

Coupe du monde 2026

L'interview fait également référence à la Coupe du monde de football 2026. « *Qui allez-vous soutenir ?* », demande la

journaliste. « *Bonne question* », répond Léon. « *Probablement le Pérou, uniquement pour des raisons affectives, si vous voulez. Je suis également un grand supporter de l'Italie... Les gens savent que je suis fan des White Sox, mais en tant que Pape, je soutiens toutes les équipes* ».

© Radio Vatican - 2025

REFLEXION

L'ENVERS D'UN PARADIS : PAPEETE

« *Une chose est évidente, il n'y a rien dans ces entassements de béton qui relie l'architecture de cette ville (Papeete) à une quelconque culture particulière. Ce qui reste à la fin de cette courte promenade, c'est que Papeete est une ville sans âme, bruyante, sale et délabrée. Un peu comme une cité qui est lentement en train de mourir.* » Julien Gué, Entretien, Papeete, 2020.

Les rares études, rapports émanant des services concernés de Polynésie et des technocrates de la Métropole, s'accordent à estimer que la population à Tahiti vivant sous le seuil de pauvreté s'élève à 25 % ; estimation indécente contestée par les observateurs de la chose qui affirment une réalité plus proche des 50 %, chiffre devant être augmenté par les effets dévastateurs de la pandémie, ayant en particulier ravagé les emplois associés aux activités touristiques, principales richesses des archipels. Mais la pandémie ne peut expliquer une situation - dramatique - d'aussi grande pauvreté, elle l'exacerbe ; la Polynésie française est en effet dotée de dispositifs fiscaux spécifiques, ayant pour conséquence le renforcement des inégalités sociales : ici, au Paradis, les aides et protections sociales accordées aux plus vulnérables et indigents mais aussi aux salariés n'existent pas, les allocations chômage, de logement, le revenu de solidarité active, etc., ces formes d'assistanat promptes à ruiner le Pays et l'ardeur des travailleurs, dit-on. À l'inverse, l'absence d'impôt sur le revenu des personnes physiques, y compris aisées, et de frais de succession en cas d'héritage grèvent le budget du Pays, compensé par des taxes douanières et indirectes, qui elles pèsent très lourdement sur celui des ménages, en particulier des plus modestes.

D'autre part, les élites gouvernantes de Polynésie ne se sont pas privé, pendant des décennies, et dans une moindre mesure, aujourd'hui, à abuser de leurs pouvoirs afin de s'enrichir en puisant allègrement dans les aides financières offertes par les gouvernements de France, à les utiliser pour asseoir au mieux leur clientélisme, à régner. Ainsi, selon Julien Gué, habitant à Tahiti, ancien journaliste de l'hebdomadaire *Toere*, interrogé en 2020 : « *Donc c'est cela la Polynésie, plus de la moitié de la population sous le seuil de pauvreté, c'est une élite locale qui détourne les fonds publics en toute impunité. Et rien n'est fait d'un point de vue sociale, sociétale, rien n'est fait pour l'avancée du pays.* »

Les incidences et conséquences urbaines et architecturales, et environnementales dans le Grand Papeete sont à la mesure des inégalités sociales qui régissent le Pays : l'urbanisation rapide de l'agglomération dans les années 1960 s'est effectuée sans plan d'urbanisme d'ensemble, ou même communal, sinon des schémas prêtant à de multiples interprétations, sans contraintes

architecturales, sinon celle de la hauteur des constructions ; une modernisation placée sous l'égide du laisser-faire, des dérogations, d'un laxisme des plus hautes autorités locale et de Paris, et sans aucun doute, de l'incompétence extravagante et notoire des administrateurs et ingénieurs, débarqués de la métropole, et n'ayant aucune connaissance de la société "indigène", qu'il s'agit de moderniser ; certes, malgré de temps à autres de grandes déclarations d'intention et, parfois, des tentatives devant ordonner les désordres, toutes vaines, ou bien sans grande portée face à la machine spéculative et celle technocratique.

Mais plus que cela, la modernisation de la capitale, qui a concentré tous les grands équipements publics sur quelques hectares seulement, s'est appropriée une part considérable des financements publics, cette catastrophe s'est répercutée sur l'ensemble des archipels de la Polynésie. L'une d'entre elles concerna la main d'œuvre nécessaire pour bâtir la nouvelle capitale moderne, administrative, militaire et touristique : c'est ainsi que naquit, véritablement, un sous-prolétariat urbain polynésien, d'anciens cultivateurs-pêcheurs sans qualification et en majorité analphabètes issus du monde rural (-maritime) des archipels, devenus manœuvres sur les chantiers, auquel l'administration, non sans une certaine forme de racisme indigène, n'accorda aucune attention et en particulier dans le domaine de l'habitat. Les plus méritant d'entre eux devant former non pas la future élite du Pays, sinon des localités, mais la classe moyenne indigène, grande consommatrice de plaisirs, confort occidentaux, prisonniers des crédits que les banques leur accordaient volontiers.

Une stratégie d'ordre militaire employée dans d'autres contrées colonisées dont les objectifs ont été l'opposition entre les classes sociales, l'antagonisme entre Français et Polynésiens et pour ces derniers les lignes de clivage entre pro et anti français (et entre pro et anti-essais atomiques), alimentant la fracture autonomistes et indépendantistes. Stratégie à l'œuvre dès les premiers temps de la colonie, selon Vaki Gleizal : « *En définitive, la société coloniale tahitienne connut des tensions raciales comme pouvaient en connaître d'autres colonies. Seulement, en Polynésie, le problème se posa d'une manière plus complexe, car ces tensions se manifestèrent sous différentes*

formes : à travers les colons et les administrateurs blancs d'une part, entre les métis et les autochtones d'autre part. Ces tensions, animées par des arguments essentiellement économiques et entretenues politiquement, dévoilaient la fragilité et les limites de la colonisation française dans les Établissements français de l'Océanie. Les difficultés économiques, le poids de l'administration, l'éloignement et le microcosme colonial amplifiaient les haines et les antagonismes entre les communautés³. »

Nous retrouvons les mêmes mécanismes à l'œuvre de l'urbanisme colonial dans les îles lointaines colonisées, aux Caraïbes, etc., qui consiste à imposer aux populations des décisions prises unilatéralement par le gouvernement parisien, appuyées par les élites locales françaises et, souvent, autochtones alliées. L'urbanisation s'avère un outil de colonisation décisif, le programme d'assimilation spatial consiste à importer des modèles métropolitains étrangers à la culture, à l'histoire du Pays, aux mode et philosophie de vie des autochtones, considérés indigènes, condamnés à s'y adapter, plutôt que l'inverse. L'urbanisme colonial a des mécanismes communs d'exclusion mis en œuvre : l'apparition ou le développement exponentiel des bidonvilles, zones de taudis, d'habitat indigne, précaire, insalubre, vétuste, etc., au sein de quartiers déshérités, dégradés, etc., tolérés, dont l'objectif est de concentrer le nouveau sous-prolétariat urbain, qui justement a été la main d'œuvre idéale pour l'édification de la ville moderne.

Habitat précaire et taudis

Partout, dans le Grand Papeete, et au-delà, s'érigent des zones d'habitat précaire et des taudis isolés, côtoyant des immeubles d'habitations insalubres, et d'autres en ruine squattés ; la plupart de ces habitations de fortune sont en situation de surpopulation. Selon Julien Gué : « *Donc si tu veux, on compte 50 pour 100 de la population qui vit en dessous du seuil de pauvreté ; et tu ne les vois pas. Ce qui se passe en réalité, c'est que quand tu te promènes dans les rues, derrière les murs, derrière la végétation luxuriante, tu as une multitude de taudis. Et on ne les voit pas ; les gens qui sont propriétaires de la terre, elle leur vient de la famille, là, pour le coup, ils sont en situation légale par rapport à l'occupation du terrain, mais ils ont pas un rond pour investir dans leur habitat. Et ça, c'est des milliers de logements. Et quand tu regardes une vue aérienne de la ville, et bien ils sont couverts par la végétation, tu distingues des toits en tôle, mais c'est tout.* » Entretien, Papeete, 2020.

Le "contrat de ville" 2015-2020 pour le Grand Papeete a été élaboré (en 2014) en partenariat avec une mission d'expert de l'Agence Nationale de la Rénovation urbaine (ANRU) en préfiguration de projets de renouvellement urbain pour des quartiers déterminés concentrant de "forts handicaps", dont ceux de l'habitat insalubre et du surpeuplement, ou du taux de chômage. Selon ces experts, les personnes habitant ces dits quartiers "prioritaires", au nombre de huit pour la seule commune de Papeete représenterait 43 % de la population, soit 11 000 habitants ; pour l'agglomération du Grand

Papeete, 37 % de la population vivaient au sein de 76 quartiers "prioritaires", résidant dans 10 000 "toits en situation d'habitat défectueux", selon leur terminologie. Mais outre ces zones prioritaires, bien délimitées, des habitations indignes, isolées, se retrouvent en nombre dans les autres quartiers dits "normaux ?", en particulier dans le cœur même de Papeete.

« *Il en résulte une ségrégation sociale grandissante, les plus démunis attirés par la ville étant rejetés dans ses zones ingrates au fond de vallées insalubres où ils s'entassent dans des bidonvilles...*⁴ »

L'intérieur d'un logement insalubre d'habitat collectif, le "Las Vegas" en centre-ville, aujourd'hui démoli. L'état de délabrement n'est pas rare dans les immeubles d'habitat collectif anciens, y compris dans les résidences d'étudiants.

Des taudis verticaux surpeuplés, conséquence directe d'un déficit structurel de logements sociaux, sous le règne de l'OPH (Office polynésien de l'habitat est un établissement public industriel et commercial placé sous la tutelle du Pays. Celui-ci tient une place essentielle dans la conduite de la politique du logement social en Polynésie française). L'OPH a été et demeure encore une calamité épinglée par un rapport daté de 2019 de l'impartiale chambre territoriale des comptes (CTC) ayant examiné à la loupe la politique du logement social de 2013 à 2018 : « *L'OPH, en tant que bailleur social, souffre de manquements sérieux, qui le disqualifient alors qu'il s'agit de son cœur de métier.* » Ces experts très critiques - et incorruptibles, chose rare ici - n'ont cependant pas abordé le problème majeur de l'OPH, les conditions d'attribution des logements sociaux (entre autres) exclusivement basées sur le clientélisme : Gaston Flosse s'en défendait : « *Mais pas du tout ! Les gens viennent me trouver pour me demander un emploi, un logement. Si je peux, je le leur donne. Je fais du social. Alors, si faire du social, c'est faire du clientélisme, alors, oui, je fais du clientélisme !..* »

Selon Julien Gué : « *Là tu mets le doigt sur un autre problème qui est la corruption systémique en Polynésie, l'OPH a toujours été un outil du pouvoir. Pour pouvoir donner des postes fictifs aux copains. L'OPH n'a jamais eu pour vocation réelle de loger les polynésiens ; c'est une vache à lait. Il faut savoir que actuellement des logements sociaux sont loués une fortune par mois ; il y a des gens qui paye un fardeau pour un 4 pièces ; et tu as plus de 50 % de ses loyers qui sont impayés.* »

C'est la principale raison qu'évoque l'OPH pour expliquer, se justifier, de la dégradation avancée de ses logements les plus anciens ; et, de fait, que certains lotissements étant dans un tel état de délabrement qu'un projet de démolition-reconstruction serait plus adapté que des travaux de rénovation. Le rapport de la Chambre territoriale des comptes de Polynésie jugeait dans un sous chapitre intitulé, *Un parc de logements en partie détérioré* : « *L'état du parc de logements administré par l'OPH subit l'inaction de l'OPH, et cela est connu par l'OPH et le Pays : "l'OPH qui est propriétaire de plus de 80 lotissements, compte parmi eux près de 60 lotissements anciens qui ont peu ou prou, plus de 30 ans. Ces nombreux lotissements n'ont malheureusement pas bénéficié de*

³ Gleizal Vaki, Regnault Jean-Marc. *Tabiti et ses îles (1880-1914). Une micro-société coloniale aux antipodes de la métropole*. In : Outre-mers, n°376-377, 2012.

⁴ Croissance urbaine et dépendance économique en Polynésie. Direction, Jacques Champaud, 1992.

travaux de réhabilitation par le passé." À cet égard, l'OPH ne connaît pas, en temps réel, le taux de vacances de son parc de logements groupés. (...) Le parc "ancien" est défini par l'OPH comme l'ensemble des logements construits avant la nouvelle réglementation sur le logement social mise en place par le Pays en 1999. Cet ensemble, qui est composé de 46 lotissements, n'a jamais été réhabilité, hormis le lotissement Hamuta Val. (...) car cela pose en substance le problème de la sécurité même des installations : certains réseaux dans les lotissements ne seraient pas aux normes techniques. Au surplus, des travaux d'aménagements non déclarés par les locataires sous diverses formes dits "extensions sauvages" (abris en tôle, terrasses en maçonnerie, murets, grilles métalliques...) n'ont jamais été traités par l'OPH. Sur ce point, l'office semble désemparé quant au type d'intervention à envisager sur les extensions

sauvages, et privilégie le statu quo, en lieu et place d'imposer les travaux de démolition aux occupants, ou de régulariser les constructions illicites. (...) En conséquence, par son inaction, l'OPH a contribué et contribue toujours à la dégradation de son parc, favorisant dans certains cas une situation de mal logement de ses locataires. À l'appui de ce qui précède, la Chambre formule la recommandation suivante : Recommandation n°9 : Concevoir et appliquer dès 2019 un programme pluriannuel d'entretien, de rénovation, et de démolition-reconstruction du parc de logements groupés existants, cela en lien avec les outils stratégiques de l'OPH, qui restent à définir. »

© Mediapart - 2021

ÉTHIQUE NUMÉRIQUE

ARRÊTONS D'HUMANISER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le 11 septembre dernier, le gouvernement albanais a nommé une ministre générée par un système d'intelligence artificielle (IA). Prénommée Diella, elle sera chargée de l'octroi des marchés publics. Cette volonté d'humaniser l'IA est très dangereuse, selon Roxana Ologeanu-Taddei, qui pointe le risque d'être dépossédés de notre destin.

Presque chaque jour, les gros titres annoncent que l'intelligence artificielle (IA) pourrait devenir consciente ou s'interroger sur ses capacités à ressentir des émotions. Dernier en date : la nomination d'une intelligence artificielle comme ministre contre la corruption en Albanie. Une femme numérique, costume traditionnel, ton calme : tout est fait pour lui prêter un visage humain – et donc une autorité morale. Mais cette humanisation est une stratégie politique, pas un progrès technologique. En déguisant une machine en conscience, le pouvoir efface ses propres responsabilités et transforme l'illusion d'objectivité et de progrès en instrument de légitimation. Ces annonces captent l'imagination, génèrent des clics et attisent à la fois fascination et crainte. Mais elles véhiculent aussi une illusion dangereuse : celle que les systèmes d'IA actuels sont plus qu'ils ne sont en réalité, qu'ils possèdent une forme d'intelligence, voire d'émotions.

Cette confusion n'est pas anodine. Lorsque nous acceptons l'idée qu'un *chatbot* puisse aimer ou souffrir, nous brouillons la frontière entre les humains et les machines dans l'imaginaire collectif. Ce brouillage sert directement les intérêts de l'industrie technologique, qui depuis des décennies promeut le mythe de « l'intelligence artificielle générale » (IAG) – une intelligence de machine égale ou supérieure à la nôtre.

En laissant croire que nous nous rapprochons déjà de cette super-intelligence, les entreprises attirent des investisseurs, gonflent leurs valorisations et influencent les politiques publiques à leur avantage. Les médias, en relayant sans distance ce discours, deviennent trop souvent les partenaires involontaires du marketing de la Silicon Valley.

Une tentation ancienne

Cette tentation d'anthropomorphiser les machines n'est pas nouvelle. Dans les années 1960, Joseph Weizenbaum, informaticien au prestigieux MIT, développa ELIZA, un

programme nommé d'après le personnage de George Bernard Shaw, qui reprenait le mythe du Pygmalion. Ironiquement, ce programme était censé dénoncer le style conversationnel rigide d'un psychothérapeute, principalement en reformulant les propos de l'utilisateur sous forme de questions.

Ironiquement, à la grande surprise de Weizenbaum, nombre de personnes ayant utilisé ELIZA furent convaincues que le programme les comprenait réellement. Des collègues, pourtant conscients du fonctionnement du programme, insistaient pour dire qu'il y avait « *quelque chose de plus* ». Weizenbaum en fut troublé : l'illusion révélait une vulnérabilité humaine profonde alors que techniquement, il s'agissait d'un programme extrêmement simple. ELIZA n'avait aucune compréhension du langage ni de la psychologie ; ce n'était rien de plus qu'un ensemble de scripts et de règles de correspondance de motifs. Nous projetons facilement intelligence et empathie sur des systèmes qui ne font que les imiter.

Les modèles d'IA générative comme ChatGPT sont bien plus sophistiqués qu'ELIZA. Ils traitent des quantités de données et produisent des réponses d'une fluidité saisissante. Mais le principe reste le même : ces systèmes ne « *savent* » rien, ils ne font que calculer des suites statistiques. Ils n'expérimentent pas le monde, ne forment pas d'intentions, n'ont ni croyances ni conscience. Ce sont des modèles mathématiques, pas des esprits pensants. Certains pourraient penser qu'il est inoffensif d'imaginer nos machines un peu plus humaines qu'elles ne le sont. Mais l'anthropomorphisme a des conséquences. Lorsqu'on attribue émotions ou intelligence à l'IA, on se trompe de diagnostic.

Un risque d'infantilisation et de déresponsabilisation

Le danger n'est pas que les machines deviennent soudain conscientes et se rebellent contre nous. Les véritables

risques sont politiques, économiques et environnementaux. L'IA générative consomme d'énormes quantités d'énergie, aggravant les pressions climatiques. Elle concentre le pouvoir entre les mains de quelques entreprises qui contrôlent données, infrastructures et plateformes. Elle reconfigure les marchés du travail, déqualifiant certaines professions et en surchargeant d'autres. Elle amplifie les biais et la désinformation, avec des implications profondes pour la démocratie.

Si nous restons fascinés par des scénarios de science-fiction sur des machines « *sentientes* », nous risquons de négliger ces défis urgents et bien réels. Nous devons rester vigilants. L'anthropomorphisme nous infantilise. Il nous pousse à croire que les machines pourraient s'occuper de nos problèmes, partager nos préoccupations ou nous décharger de nos responsabilités. Mais les machines ne se soucient pas. Elles n'ont aucun intérêt pour le climat, les inégalités ou la démocratie. Ces enjeux restent et resteront les nôtres.

L'illusion du vivant

Le philosophe René Descartes notait qu'en regardant par la fenêtre des passants dans la rue, rien ne prouvait, à distance, qu'il s'agissait d'êtres humains plutôt que d'automates. Pourtant, ce qui l'assurait de sa propre humanité était sa conscience, sa capacité à penser. Confrontés aujourd'hui à des machines conversationnelles qui paraissent plus « *vivantes* » que jamais, nous ferions bien de nous rappeler cette leçon.

Le danger n'est pas que l'IA se réveille. Le danger est que nous nous endormions – bercés par l'illusion de l'intelligence, détournés des défis humains urgents de notre époque, et trop contents de laisser les entreprises écrire l'histoire à notre place. L'IA est un outil. Parfois utile, parfois nuisible, mais toujours un outil. Si nous cessons de la prendre pour un esprit, nous pourrions enfin l'utiliser plus sagement.

© La Croix - 2025

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2025 – 26^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

Lecture du livre du prophète Amos (*Am 6, 1a.4-7*)

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautés n'existera plus. – Parole du Seigneur.

Psaume 145 (146), *6a.7, 8.9a, 9bc-10*

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (*1 Tm 6, 11-16*)

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux

témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (*cf. 2 Co 8, 9*)

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 16, 19-31*)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en

plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Puisque Dieu est le « Père des pauvres », puisqu'il nous appelle aujourd'hui à le dire par le témoignage de notre vie, supplions-le d'ouvrir notre cœur, nos yeux et nos mains.

Toi qui « *fait justice aux opprimés* », ouvre nos mains à la construction d'une terre plus juste, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *donne le pain aux affamés* », ouvre nos mains aux gestes du partage et de la solidarité, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *délies les enchaînés* », ouvre nos cœurs à tous ceux qui sont privés de liberté, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *soutiens la veuve et l'orphelin* », ouvre nos cœurs aux populations déplacées par des guerres fratricides Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *protège l'étranger* », ouvre nos yeux à un regard plus fraternel, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *ouvre les yeux des aveugles* », ouvre nos yeux au pauvre qui est à notre porte, Nous t'en prions, Seigneur !

Dieu notre Père, puisque toute vraie prière engage la vie, Donne-nous d'ajuster notre vie et notre prière, comme Celui qui s'est fait jusqu'au bout solidaire de ses frères et que nous voulons suivre sur la route, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile de ce dimanche (Lc 16,19-31), Jésus raconte la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare. Le premier vit dans le luxe et dans l'égoïsme, et quand il meurt, il finit en enfer. Le pauvre, au contraire, qui se nourrit des restes de la table du riche, est emporté par les anges à sa mort, dans la demeure éternelle de Dieu et des saints. « *Heureux vous les pauvres* — avait proclamé le Seigneur à ses disciples — *car le Royaume de Dieu est à vous* » (Lc 6,20). Mais le message de la parabole va plus loin : il nous rappelle qu'alors que nous sommes dans ce monde, nous devons écouter le Seigneur qui nous parle à travers les saintes Écritures et vivre selon sa volonté, autrement, après la mort, il sera trop tard pour se raviser. Donc, cette parabole nous dit deux choses : la première c'est que Dieu aime les pauvres et les relève de leur humiliation ; la seconde, c'est que notre destin éternel est conditionné par notre attitude ; il nous appartient de suivre la voie que Dieu nous a montrée pour arriver à la vie, et cette voie c'est l'amour, non pas entendu comme sentiment, mais comme un service aux autres, dans la charité du Christ. Par une heureuse coïncidence, nous célébrerons demain la mémoire liturgique de saint Vincent de Paul, patron des organisations caritatives catholiques, dont c'est le 350^e anniversaire de la mort. Dans la France du XVII^e siècle, il a touché du doigt le fort contraste entre les plus riches et les plus pauvres. En effet, en tant que prêtre, il a pu fréquenter les milieux aristocratiques, les campagnes et les bas-fonds de Paris. Poussé par l'amour du Christ, Vincent de Paul a su organiser des formes

stables de service aux exclus en donnant vie à ce qu'on a appelé les « *Charités* », c'est-à-dire des groupes de femmes qui mettaient leur temps et leurs biens à la disposition des personnes les plus marginalisées. Parmi ces bénévoles, certaines ont choisi de se consacrer totalement à Dieu et aux pauvres, et ainsi, avec sainte Louise de Marillac, saint Vincent fonda les « *Filles de la Charité* », première congrégation féminine à vivre la consécration « *dans le monde* » au milieu des personnes, avec les malades et les nécessiteux.

Chers amis, seul l'Amour, avec un A majuscule, apporte le vrai bonheur ! C'est ce que montre un autre témoin, une jeune fille qui a été proclamée bienheureuse hier ici, à Rome. Je parle de Chiara Badano, une jeune fille italienne née en 1971, qu'une maladie a conduite à la mort à un peu moins de 19 ans, mais qui a été pour tous un rayon de lumière, comme le dit son surnom : « *Chiara Luce* ». Sa paroisse, le diocèse d'Acqui Terme et le Mouvement des Focolari, auquel elle appartenait, sont aujourd'hui en fête, et c'est une fête pour tous les jeunes, qui peuvent trouver en elle un exemple de cohérence chrétienne. Ses dernières paroles, de pleine adhésion à la volonté de Dieu, ont été : « *Maman, au revoir. Sois heureuse parce que moi je le suis* ». Élevons notre louange à Dieu parce que son amour est plus fort que le mal et que la mort ; et remercions la Vierge Marie qui conduit les jeunes, même à travers les difficultés, et les souffrances, à aimer toujours plus Jésus et à découvrir la beauté de la vie.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

ENTRÉE :

1- Toi l'étranger qui sur la route,
cherche l'amour et l'amitié,
Viens avec nous, Jésus t'invite à partager la joie d'aimer.

R-Il nous accueille dans sa maison,
il nous abrite sous ton toit,
venant de tous les horizons,
comme un ami il nous reçoit. (*bis*)

2- Toi l'affamé qui sur ta route
cherche comment calmer ta faim,
viens avec nous, Jésus t'invite à partager le même pain.

KYRIE : Réconciliation

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Bénis ton peuple Seigneur, donne lui ton amour.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia ! (x4)

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oh père très bon, toi que je supplie tous les jours,
toi que j'appelle à ton secours, écoute moi.

OFFERTOIRE :

1- Un pauvre a frappé à ta porte. Tu dors, tu dors,
Un pauvre a chanté à ta porte. Tu dors, tu dors.

R-pourquoi le laisser partir ? Pourquoi le laisser mourir ?
Il ne fait pas chaud dans la nuit.
Il ne fait pas chaud sur la croix.

2- Le monde a rêvé à ta porte. Tu dors, tu dors,
Le monde a crié à ta porte. Tu dors, tu dors.

3- Le feu a brûlé à ta porte. Tu dors, tu dors,
Le feu a pleuré à ta porte. Tu dors, tu dors.

4- Ton Dieu est venu à ta porte. Tu dors, tu dors,
Ton Dieu a souri à ta porte. Tu dors, tu dors.

SANCTUS : français

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : récit

AGNUS : Al 45 - français

COMMUNION :

1- Laisserons-nous à notre table,
Un peu d'espace à l'étranger
Trouvera-t-il quand il viendra,
Un peu de pain et d'amitié ?

R-Ne laissons pas mourir la terre
Ne laissons pas mourir le feu
Tendons nos mains vers la lumière
Pour accueillir le don de Dieu.

2- Laisserons-nous à notre fête,
Un pas de danse à l'étranger
Trouvera-t-il quand il viendra,
Des mains tendues pour l'inviter ?

3- Laisserons-nous à nos fontaines,
Un peu d'eau vive à l'étranger
Trouvera-t-il quand il viendra,
Des hommes libres et assoiffés ?

ENVOI :

1- E Mihaera Peata e, to matou Paterono e,
no te mau nuu no te ra'i,
O oe te aito hau ae, tomana no te mau Merahi,
oe hoi te tiaï,
A turu i te Etaretia, i tana'toa mau tamai.

R-No Mihaera a faateitei, te itoito e te re,
a horo iana te ati,
Ia upootia ia Satane, o oe te Merahi tiaï,
no te Sunato hebera,
I Aiphiti ra tem au ati, purutia hoi ratou.

ENTRÉE :

E Iesu, teie matou i mua i to aro i teie nei.
A tono mai (*a tono mai*) to Varua mo'a (*Varua mo'a*)
i rotopu ia matou.
E Iesu, o oe to matou ora i roto i teie nei ao.
A tono mai (*a tono mai*) to Varua mo'a (*Varua mo'a*)
i rotopu ia matou.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU : *tahitien*

Voir page 14.

PSAUME :

Chante ô mon âme les merveilles du Seigneur
et n'oublie ô mon âme aucun de ses bienfaits.

ACCLAMATION :

Alléluia Allélu Alléluia ! Alléluia Alléluia !
Alléluia Allélu Alléluia ! Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : adap. William TEVARIA

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa

OFFERTOIRE :

- 1- Je m'abandonne à toi,
Je m'en remets à toi,
Je ne désire rien que d'être entre tes mains,
que d'être près de toi
- 2- Accepte mes souffrances, ô Jésus,
Accueille mes malchances, ô Jésus
Et ce désir immense de vivre en transparence,
Désormais près de toi.
- 3- Accepte mes silences, ô Jésus,
Mes jours sans espérances, ô Jésus,
Et ce désir si dense que tu sois feu intense
Et que je sois le bois

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora tei pohe na tiafaahou
E te ora nei o Ietu Kirito
O oe o o oe to matou Atua
Haere mai e Ietu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *latin*

COMMUNION :

- 1- Vivre d'Amour, c'est vivre de ta vie,
Roi glorieux, délice des élus.
Tu vis pour moi, caché dans une hostie
Je veux pour toi me cacher, ô Jésus !
A des amants, il faut la solitude
Un cœur à cœur qui dure nuit et jour
Ton seul regard fait ma béatitude
Je vis d'Amour je vis d'amour.
- 2- Vivre d'Amour, c'est bannir toute crainte
Tout souvenir des fautes du passé.
De mes péchés je ne vois nulle empreinte,
En un instant l'amour a tout brûlé...
Flamme divine, ô très douce fournaise !
En ton foyer je fixe mon séjour
C'est en tes feux que je chante à mon aise :
Je vis d'Amour je vis d'amour.

ENVOI :

- 1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e.
- R-A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

ENTRÉE : T 122

R-Peuple de frères, peuple du partage,
porte l'Évangile et la paix de Dieu.

1- Dans la nuit se lèvera une lumière,
l'Espérance habite la terre,
la terre où germera le salut de Dieu.
Dans la nuit se lèvera une lumière,
notre Dieu réveille son peuple

2- L'amitié désarmera toutes nos guerres,
l'espérance habite la terre,
la terre où germera le salut de Dieu.
L'amitié désarmera toutes nos guerres,
Notre Dieu pardonne à son peuple.

5- La tendresse fleurira sur nos frontières,
l'Espérance habite la terre,
la terre où germera le salut de Dieu.
La tendresse fleurira sur nos frontières,
notre Dieu se donne à son peuple.

KYRIE : San Lorenzo - grec

GLOIRE À DIEU : Dédé I

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : MH

A himene na ta'u Varua, te aroha o to Fatu.

ACCLAMATION : FROGIER – MH n°3 p.60

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : GANAHOA – n°5 p.63

E te Fatu e, aroha mai ia matou nei.

OFFERTOIRE :

R- Humblement nous venons à toi,
nous t'offrons nos vies,
que nos cœurs s'unissent à ta croix,
par ce don tu nous guéris.

1- Voici offerts, ce pain ce vin, transforme-les
Dieu d'amour pour que nous vivions.

2- Accueille-nous, pauvres et petits, transforme-nous
Dieu d'amour, pour que nous vivions.

SANCTUS : San Lorenzo - latin

ANAMNESE : MH p.67

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Ietu e,
te faateitei nei matou i to'oe na, ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Petiot I

AGNUS : San Lorenzo - latin

COMMUNION :

R-Regardez l'humilité de Dieu, (*ter*)
et faites lui hommage de vos cœurs.

1- Admirable grandeur étonnante bonté,
du Maître de l'univers, qui s'humilie pour nous
au point de se cacher, dans une petite hostie de pain.

2- Faites-vous tout petit, vous aussi devant Dieu,
pour être élevé par lui, ne gardez rien pour vous,
offrez-vous tout entier, à ce Dieu qui se donne à vous.

ENVOI : Médéric BERNARDINO

R-A himene Magnificat, magnificat,
ia Maria Ari'i vahine no te Hau e.

1- Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu e
ua 'oa'oa ta'u mafatu i te Atua i to'u faaora,
O 'oia i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,
mai teie atu nei e parau mai,
te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

2- No te mea e mau ohipa maere,
ta te Manahope i rave no'u, e mo'a tona i'oa,
e vai tona aroha, i te feia e mata'u iana.
Ua faite mai 'oia te puai o tona rima,
ua haapurara 'ioa te feia man'o te'ote'o,
u ahuri oia, i te feia mana, i raro to ratou terono.

ENTRÉE : Léon MARERE

1- Ô Dieu d'amour miséricordieux
Plein de tendresse et de pitié
Pour son peuple aimant.

R- Alléluia amen, alléluia amen.

2- E aroha te Atua e te here hau a ae
Tona aroha i tona nunaa here.

Kyrie : Léon MARERE

Seigneur Jésus envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes. Prends pitié de nous
Prends pitié de nous. Kyrie eleison. (bis)

Oh Christ venu dans le monde
appeler tous les pêcheurs. Prends pitié de nous
Prends pitié de nous. Christ eleison. (bis)

Seigneur Jésus, élevé dans la gloire du Père
où tu intercède pour nous. Prends pitié de nous
Prends pitié de nous. Christ eleison. (bis)

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Chante ô mon âme. La louange du Seigneur. (bis)

ACCLAMATION :

Alléluia alléluia. Jésus est mon berger
Alléluia alléluia. Il est le bon pasteur. Amen.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Je n'ai que ma prière, ô mon Dieu
Ma voix qui te supplie, mon cœur qui t'appartient
Écoute-la.

OFFERTOIRE :

1- A pupu i to tatou oraraa i roto i te rima o te Atua
O oia te tumu no te mau me'a ato'a
Nana te rai e te fenua i poiete mai, ia 'ora tatou e.

R-Nana i horo'a mai i te mau maitai
Ia 'ora tatou i te mau mahana (a)to'a. (bis)

SANCTUS : tabitien

ANAMNESE :

Te fai a tu nei matou i to oe pohe raa e te Fatu e Iesu e
Te faateitei nei matou i to oe tiafaahou raa
E tae noa tu i to oe hoi raa mai ma to hanahana.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - français

AGNUS : Léon MARERE - tabitien

COMMUNION :

1- Voici le pain descendu du ciel
Le pain que je veux recevoir
Le pain consacré dans ma main
Qui sera présent dans mon cœur.

R-Tu es présent Jésus dans l'eucharistie
Tu es vraiment présent dans ce pain de vie.

2- Voici le pain descendu du ciel
Le corps sacré de Jésus Christ
Le pain vivant corps ressuscité
Le pain pour la vie éternelle.

3- Voici le pain descendu du ciel
Le pain divin pour la route
Le pain qui nous a réunis
Afin que nous partagions ensemble.

ENVOI :

Ma'uru'uru ma'uru'uru e te Atua
To matou Metua i te ra'i
No to 'oe here ia matou (bis)
No to 'oe here ia matou.

LES CATHE-MESSES

Samedi 27 septembre 2025

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN, Turia ROUX JAMET ;

Dimanche 28 septembre 2025

26^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;
 09h15 : **Baptême** de Lyor et Agathe ;
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;
 18h00 : **Messe** : Isabelle et César – anniversaire de mariage ;

Lundi 29 septembre 2025

Saints Michel*, Gabriel et Raphaël***, Archanges** - Fête -blanc
 [Titulaire des Paroisses de Avatoru*, Hikueru*, Papara*, Raroia*, Rikitea, Katiu** Titre des églises de Taravai** et Aukena***]

05h50 : **Messe** : Pour les âmes du purgatoire ;
 17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

Mardi 30 septembre 2025

Saint Jérôme, prêtre et docteur de l'Église - Mémoire - blanc
 05h50 : **Messe** : Anniversaire de Jean et Cecile TAMA-TEGARIPA ;

Mercredi 1^{er} octobre 2025

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge et docteur de l'Église
 Patronne des Missions – Fête – blanc

[Titulaire de Papeete, Mataiva, Takaroa, Tepoto et Vairao]

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+),
 Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 2 octobre 2025

Saints Anges Gardiens - Mémoire – blanc
 [Titre de l'église de Tematangi]

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire,
 et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

Vendredi 3 octobre 2025

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour les âmes du purgatoire ;
 14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 4 octobre 2025

Saint François d'Assise – Mémoire – blanc
 [Titre de la chapelle de Puohine (Raitea)]

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les âmes du purgatoire ;
 18h00 : **Messe** : Famille RAVEINO, CHEUNG SAN, THUNOT ;

Dimanche 5 octobre 2025

27^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
 08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;
 09h15 : **Baptême** de Matotea ;
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



**RENTREE DE LA CATECHESE DES ENFANTS
A LA CATHEDRALE**

**LE DIMANCHE DE 9H15 A 10H30
AU PRESBYTERE – 1^{ER} ETAGE**

**14 SEPTEMBRE : INSCRIPTION
21 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS**

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			